

**NOTE D'INFORMATION SUR LA SITUATION ALIMENTAIRE, SANITAIRE ET NUTRITIONNELLE
DANS LES ZONES D'INTERVENTION D'ACTION CONTRE LA FAIM
REGION DE L'EST DU BURKINA FASO
PERIODE : du 1^{er} au 31 Mai 2018**

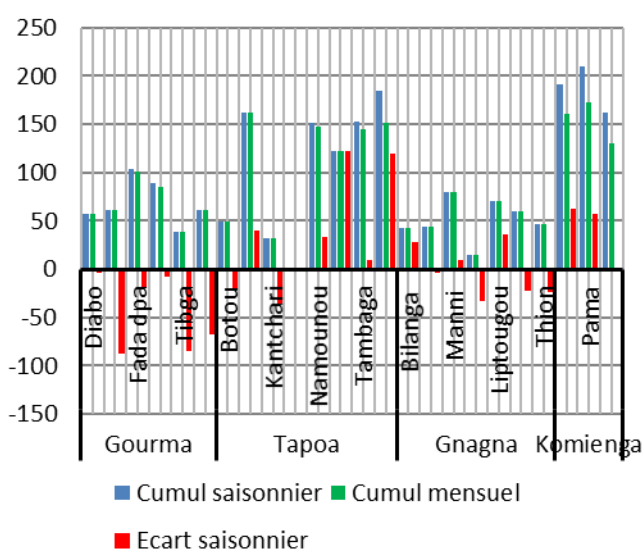
FAITS SAILLANTS

- ➔ **Situation de la campagne agro-pastorale dans la région de l'Est:** La campagne agricole au cours du mois de Mai est marquée par des manifestations pluvieuses-orageuses, ce qui marque une installation progressive de la saison hivernale dans l'ensemble des provinces de la Région. Comparativement à la même période, le cumul saisonnier présente un excédent dans l'ensemble des provinces excepté le Gourma qui présente un déficit
- ➔ **Situation des produits agricoles sur les marchés au niveau régionale:** Globalement, l'analyse comparative des prix des principales céréales dans les provinces de la région au cours du mois de Mai 2018 indique que la Gnagna constitue la province où les prix des céréales (mil, sorgho et maïs) sont les plus chers (260 FCFA pour le sorgho et 248 FCFA pour le maïs et 291 FCFA/KG pour le mil). Pour ce qui est des cultures de rente, la situation dépend du produit considéré. Ainsi, l'arachide coque est plus cher dans la Kompienga (453 FCFA), le sésame est plus cher dans la Gourma (522 FCFA) et le niébé est plus cher dans la Tapoa (452FCFA). Comparativement au mois d'avril 2018, on observe une hausse des prix des céréales surtout dans la province de la Kompienga. Une hausse de 17% des prix du sorgho et 8 % des prix du mil a été observée dans la province. Cette situation s'explique par une demande importante des céréales pour approvisionner les autres provinces de la région de l'Est et/ou dans une moindre mesure d'autres provinces du Burkina
- ➔ **Situation alimentaire des ménages:** Globalement, la situation alimentaire des ménages dans la région se détériore de plus en plus dans

l'ensemble des provinces et ce à cause de la soudure qui est déjà installée. Cependant, cette situation varie en intensité en fonction de la province considérée. Les provinces de la Gnagna et de la Komandjoari sont les plus exposées en termes d'insécurité alimentaire au cours du mois de Mai.

⇒ Suivi de la campagne agro sylvo pastorale

Fig1: Pluviométrie de Mai Région de l'Est



Source : DPAAH (Gn ;Gour ;Tap ; Komp ;Komd)

La campagne agricole dans la région de l'Est au cours du mois de Mai est marquée par des manifestations pluvieuses-orageuses, ce qui marque une installation progressive de la saison hivernale dans l'ensemble des provinces de la Région. Comparativement à la même période de l'année passée, le cumul saisonnier présente un excédent dans l'ensemble des provinces excepté le Gourma qui présente un déficit.

Dans la province du Gourma, le cumul mensuel est estimé en moyenne à 70 mm avec une moyenne de 4 jours de pluie. Pour ce qui est du cumul saisonnier, on note une moyenne de 71 mm contre 112mm à la même période de l'année passée (soit un déficit de 40 mm). L'analyse spatiale indique une mauvaise répartition des pluies dans le temps et dans l'espace. Il en ressort qu'en termes de cumul saisonnier les communes de Tibga et Diapangou restent les communes les moins arrosées de la province (le cumul saisonnier dans ces deux communes est respectivement de 39 mm et 64 mm). Par contre, les communes de Fada et Matiacoali sont les communes les plus arrosées de la province avec des cumuls saisonniers variant entre 89 mm et 103 mm.

Dans la province de la Kompienga, le cumul mensuel observé dans les différents postes pluviométriques de la province indique une moyenne de 154,83 mm en 7 jours de pluie. L'analyse du cumul saisonnier présente un excédent de 40 mm dans la province (au cours du mois un cumul saisonnier estimé à 187,4 mm contre 147,5 mm). L'analyse spatiale indique aussi un excédent dans l'ensemble des postes pluviométriques de la province.

Dans la province de la Tapoa, le cumul mensuel est estimé en moyenne à 155,48 mm avec une moyenne de 5 jours de pluie. Le cumul saisonnier présente un excédent pour l'ensemble de la province, il est estimé à 121,87 mm contre 88,98 mm à la même période de l'année passée. De plus, tous les postes pluviométriques de la province ont reçu une pluie. Comparativement à la même période de l'année passée en termes d'analyse spatial du cumul saisonnier les postes de Botou et de Kantchari sont déficitaires par contre ceux de Diapaga, Namounou, Partiaga, Tambaga et Tansarga

sont excédentaires. Dans la Gnagna, le cumul mensuel est estimé en moyenne à 51,15 mm avec une moyenne de 3 jours de pluies. Le cumul saisonnier pour la province est estimé aussi à 51,15 mm contre 52,41 mm à la même période de l'année précédente, ce qui signifie qu'au cours du mois antérieur, la province n'a pas enregistré de précipitations. On note aussi que les premières pluies dans la province ont été observées autour de la dernière décade du mois de mai. L'analyse spatiale révèle pour le moment un déficit pluviométrique dans les postes de Bogandé, Coalla, Thion et Piéla.

En dépit des manifestations pluviaux-orageux observées au cours du mois dans la région, il a été observée le renforcement des travaux préparatifs de la campagne pluviale notamment le dépôt de la fumure organique, le défrichage des champs, le désherbage, labours et les activités de CES/DRS dans les champs.

La situation pastorale est caractérisée par la fin de la période de soudure pour le bétail, qui se traduit par une nette amélioration de la disponibilité du fourrage naturel et l'eau d'abreuvement grâce aux pluies enregistrées dans l'ensemble de la région. Cette situation a occasionné un retour progressif d'une première vague d'animaux transhumants. Toutefois, la situation du fourrage naturel reste précaire et le mauvais état d'embonpoint des animaux est plus visible chez les bovins. Les marchés sont toujours approvisionnés en bétails mais de taille moyenne par rapport à la période de mars-avril. Du reste, aucune maladie à caractère épidémique n'a été notée par les services techniques en charge de l'élevage au niveau des provinces.

⇒ Situation alimentaire des ménages de la région de l'Est

Globalement, la situation alimentaire des ménages dans la région se détériore de plus en plus dans l'ensemble des provinces et ce à cause de la soudure qui est déjà installé. Cependant, cette situation varie en intensité en fonction de la province considérée. Les provinces de la Gnagna et de la Komandjoari sont les plus exposées en termes d'insécurité alimentaire au cours du mois de Mai. En effet, la situation alimentaire des ménages dans la Gnagna est passable et est caractérisée au cours du mois par un niveau de stocks ménages et de disponibilité alimentaire jugé passable selon le rapport des services techniques en charge de l'agriculture. A cela s'ajoute le niveau de l'offre sur les marchés céréaliers jugé aussi passable ; De plus, on note la présence d'aliments de soudure dans le panier de consommation de certains ménages de la province. Par ailleurs, l'analyse communal indique une situation alimentaire plus dégradante dans les communes de Bogandé et Thion, dans ces deux communes en question on observe l'utilisation des aliments de soudure par certains ménages ne disposant plus de stocks alimentaires. Dans la Komandjoari, la situation

alimentaire des ménages au cours ce mois de mai semble aussi se dégrader. Il est observé au cours du mois dans cette province un niveau des stocks paysans passable et un niveau de disponibilité faible (selon le rapport des services techniques de l'Agriculture) des denrées alimentaires. De plus, le niveau de l'offre sur les marchés est faible, mais les effets sont atténués par l'opération d'assistance alimentaire des ménages vulnérable du PAM dans la province couplée avec l'existence des boutiques de la SONAGESS où les produits céréaliers sont en vente à prix social. La commune de Foutouri reste la commune la plus exposée en termes d'insécurité alimentaire, elle est caractérisée par un niveau faible des stocks paysans, un niveau passable de disponibilité et d'offre des céréales sur les marchés.

Dans la Kompienga, le Gourma et la Tapoa, la situation alimentaire des ménages semble moins dégradante par rapport aux deux précédentes provinces. On observe au cours du mois, un bon niveau disponibilité alimentaire au niveau des ménages et sur les marchés céréaliers (cas spécifique de la Kompienga). Les stocks paysans sont jugés passable pour la majorité des ménages, et aucune consommation d'aliments de soudure n'est constaté dans le panier de consommation des ménages de la province. La tendance générale en termes de consommation alimentaire est toujours de 3 repas par jour pour les adultes et 4 repas pour les enfants. Cependant, pour certains ménages vulnérables, les stocks alimentaires ne couvriraient plus que 2 à 3 mois et ces derniers pensent déjà à une limitation des quantités de repas à préparer.

⇒ Situation des prix des principales céréales sur les marchés

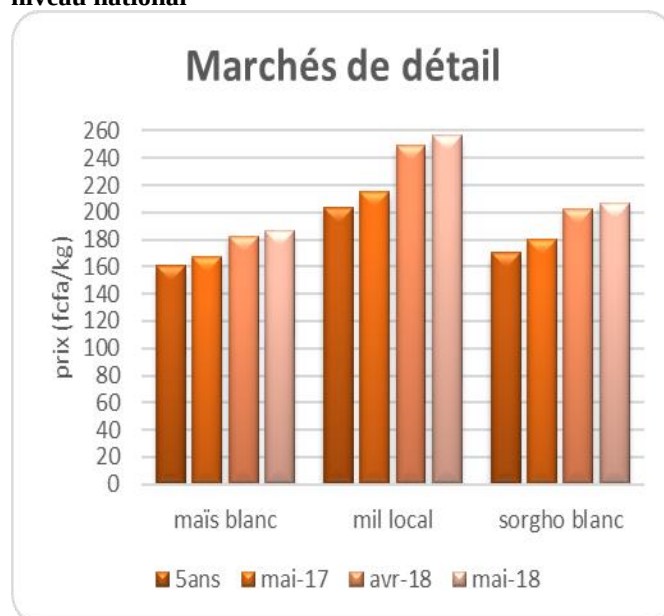
Analyse des prix des marchés agricoles

Les prix constituent un indicateur majeur dans l'analyse de la sécurité alimentaire, ils permettent non seulement de mesurer le degré de la disponibilité alimentaire sur les marchés céréaliers, mais aussi de mesurer le niveau d'accessibilité des ménages aux denrées alimentaires pour satisfaire leur besoin énergétique et leur préférence alimentaire.

Au niveau national

Le prix moyen du kg de la vente au détail du maïs blanc, du mil local et du sorgho blanc s'est établi à 186 FCFA, 257 FCFA et 207 FCFA respectivement ; comparé au mois d'avril 2018, ces prix connaissent des hausses pour le mil local (3%), le sorgho blanc (2%) et le maïs blanc (2%). La situation actuelle des prix s'expliquerait en partie par les multiples interventions humanitaires observées dans plusieurs régions du pays en vue de faire face à la soudure. Par rapport à la même période de Mai 2017, les prix du maïs blanc observent une hausse de 12%, ceux du sorgho blanc et du mil local connaissent des fortes hausses respectives de 15% et de 19%. Comparativement à la moyenne des 5 dernières années, on note que les prix connaissent des hausses pour le maïs blanc (16%), le mil local (26%) et le sorgho blanc (21%). En termes d'impact sur la situation alimentaire selon les normes de classification du cadre harmonisé, on note que l'évolution des prix du sorgho et du maïs, ont un impact négatif faible sur la situation alimentaire des ménages tandis que le mil a un impact négatif moyen sur la situation alimentaire des ménages.

Tableau 1: Evolution des prix au détail des céréales au niveau national



Source : SONAGESS, 2018

Au niveau de la région de l'Est

Globalement, l'analyse comparative des prix des principales céréales dans les provinces de la région au cours du mois de Mai 2018 indique que la Gnagna constitue la province où les prix des céréales (mil, sorgho et maïs) sont les plus chers (260 FCFA pour le sorgho et 248 FCFA pour le maïs et 291 FCFA/KG pour le mil). Pour ce qui est des cultures de rente, la situation dépend du produit considéré. Ainsi, l'arachide coque est plus cher dans la Kompienga (453 FCFA), le sésame est plus cher dans la Gourma (522 FCFA) et le niébé est plus cher dans la Tapoa (452 FCFA).

La situation des prix dans la Gnagna s'explique par la baisse généralisée de l'offre céréalière sur les marchés dans la province. Par ailleurs, la baisse importante du niveau des stocks ménages crée une dépendance de des ménages vulnérables vis à vis des marchés agricoles ce qui contribue à renchérir le niveau de la demande sur le marché qui de toute vraisemblance augment le niveau des prix.

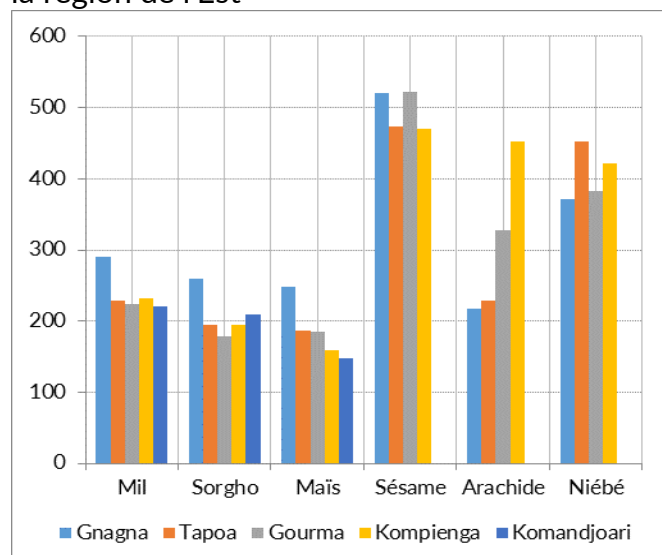
Comparativement au mois d'avril 2018, on observe une hausse des prix des céréales surtout dans la province de la Kompienga. Une hausse de 17% des prix du sorgho et 8 % des prix du mil a été observée dans la province de la Kompienga. Cette situation s'explique par une demande importante des céréales pour approvisionner les autres provinces de la région de l'Est et/ou dans une moindre mesure d'autres province du pays.

Pour ce qui est des cultures de rente, une baisse généralisée des prix a été observé sur l'ensemble des marchés de la région. Cependant, une hausse de 9% du sésame est observée dans la Kompienga, de 7% de l'arachide coque dans la Gnagna, 9,9% du Niébé dans la province de la Tapoa.

Comparativement à la même période de l'année passée on note aussi une hausse généralisée des prix des céréales dans l'ensemble de la région de l'Est allant de 6% à 41%.

Les hausses les plus importantes sont observées dans la Gnagna pour le mil (39%); dans la

Figure 1: Evolution des prix des céréales dans la région de l'Est



Source : DPAAH Gnagna, Tapoa, Gourma, Kompienga et Komandjoari,

Kompienga pour le sorgho (41%) et dans la Komandjoari pour le maïs (36%).

Par rapport à la moyenne de cinq dernière années, les hausses les plus importantes sont observées dans la Gnagna et dans la Kompienga. En effet, une hausse 36% du mil, 38% de maïs dans la Gnagna et de 38% du sorgho dans la Kompienga.

Tableau 2: Variations annuelles des prix

	Gnagna	Tapoa	Gourma	Kompienga	Komandjoari
Mil	39%	23%	15%	24%	26%
Sorgho	30%	25%	24%	41%	34%
Mais	23%	6%	21%	18%	36%
Sésame	-1%	1%	17%	17%	0%
Arachide	27%	12%	-11%	-8%	0%
Niébé	5%	20%	18%	16%	0%

Source : DPAAH Gnagna, Tapoa, Gourma, Kompienga et Komandjoari,

Au niveau de la province de la Gnagna

Le prix moyen du kg au cours du mois de Mai 2018 sur les principaux marchés de la province est de 291 FCFA pour le mil, 260 FCFA pour le sorgho, 520 FCFA pour le sésame et 217 FCFA pour l'arachide. Par rapport au mois d'avril 2018, les prix des céréales connaissent une faible hausse (on observe une hausse de 3,9% pour le mil et 3% pour le sorgho). Par rapport à la même période de l'année antérieure on note par contre une hausse généralisée des prix des céréales allant de 30% à 39% respectivement pour le sorgho et le mil. Comparativement à la même période de la moyenne des cinq dernières années, les prix des céréales connaissent une hausse allant de 27% à 36% avec une hausse plus importante observée au niveau du mil. Cette hausse des prix a un impact négatif en termes d'accessibilité aux produits céréaliers surtout pour les

ménages vulnérables. Cela pourrait entraîner un effet de substitution vers la consommation du maïs dans les mois à venir.

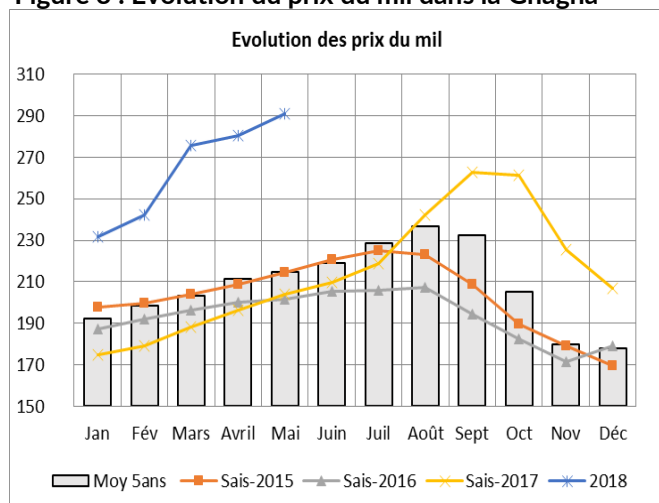
En outre, l'analyse spatiale indique que les communes de Bilanga et de Coalla restent les communes où les prix des céréales sont les plus chers. En effet, les prix du mil au cours du mois de Mai est estimé à 361 FCFA à Coalla et 350 FCFA à Bilanga contre 291 FCFA au niveau provinciale. Pour ce qui est du sorgho, on note que les prix s'établissent à 350 FCFA à Bilanga et 264 FCFA à Coalla contre 260 FCFA au niveau provinciale. Par rapport à la même période de l'année antérieure, on note que c'est la commune de Bilanga qui constitue la commune la plus touchée en termes d'enchérissement des prix des céréales. Sur cette commune, par rapport à la même période de l'année passée, une hausse de 119% du prix du sorgho et de 133% des prix du mil ont été observés. Ce qui met en mal la situation alimentaire des ménages les plus vulnérables de la commune. Par ailleurs, l'évolution des prix dans les autres communes est comprise entre 10% et 40%.

Tableau 3 : Prix au détail des principales céréales et cultures de rente dans la Gnagna

Produits	Moy 5ans	mai-17	avr-18	mai-18	Var mensuelle	Var annuelle	Var 5ans
Mil	215	210	280	291	3,9%	39%	36%
Sorgho	205	200	252	260	3,0%	30%	27%
Sésame	Nd	527	532	520	-2,3%	-1%	nd
Arachide	nd	171	204	217,4	6,6%	27%	nd

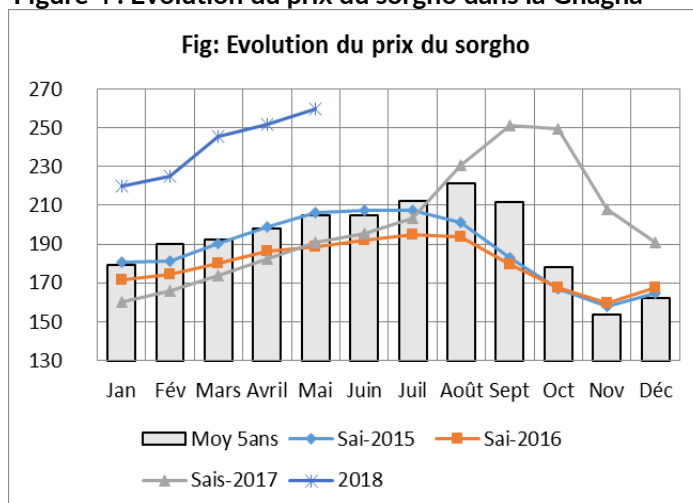
Sources : DPAAH, Gnagna

Figure 3 : Evolution du prix du mil dans la Gnagna



Source : DPAAH, Gnagna

Figure 4 : Evolution du prix du sorgho dans la Gnagna



Dans la province de la Tapoa

Le prix moyen du kg au cours du mois de Mai 2018 sur les principaux marchés est de 229 FCFA pour mil, 195 FCFA pour le sorgho, 186 FCFA pour le maïs, 529 FCFA pour le sésame et 226 FCFA pour l'arachide. Par rapport au mois d'avril 2018, on note une hausse légère des prix des céréales. Une hausse de 5,6% a été observée au niveau des prix du sorgho et de 3% au niveau des prix du maïs. Les prix des cultures de rente connaissent aussi une hausse par rapport au mois antérieur. Une hausse de 14,3% du sésame et de 2,5% au niveau de l'arachide coque ont été observés. Par rapport à la même période de l'année antérieure, on note une hausse généralisée des prix des céréales et des cultures rentes. Il est observé une hausse de 25,3% des prix du sorgho, de 23,5% pour le mil, années, aussi une hausse de 10% a été enregistré au niveau du prix du sésame et de 9,9% au niveau des prix d de l'arachide coque. Comparativement à la même période de la moyenne des cinq dernières années, une hausse de 13% du sorgho et 3% du mil ont été observées.

Par ailleurs, l'analyse spatiale des prix indique que pour ce qui concerne les prix des céréales, le marché de la commune de Namounou constitue le marché où les prix sont les plus chers. En effet, le prix du mil sur ce

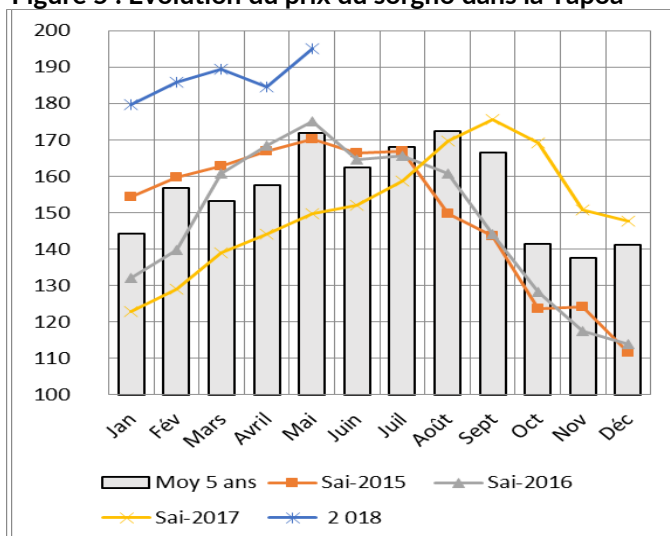
marché est de 280 FCFA contre 229 FCFA au niveau provinciale. Celui du sorgho est aussi estimé à 210 FCFA contre 189 FCFA au niveau provinciale. Pour ce qui est des cultures des rentes, cela dépend de la spéculation considérée. On note par exemple que le sésame est plus cher dans la commune de Diapaga (600 FCFA) et l'arachide coque plus cher dans la commune de Diapaga (300 FCFA). Enfin, par rapport à la variabilité annuelle des prix au niveau communale, on note que ce sont les marchés des communes de Diapaga (48%), de Botou (25%) qui ont connu les prix du sorgho les plus variables. Et pour ce qui est du mil sont les marchés de Botou (52%) et Diapaga (56%) qui ont connu les plus fortes variations.

Tableau 4 : Prix au détail des principales céréales et des cultures de rente de la Tapoa

Produits	Moy. 5ans	mai-17	avr-18	mai-18	Var mensuelle	Var annuelle	Var 5ans
Sorgho	172	156	185	195	5,6%	25,3%	13%
Mais	180	176	181	186	3,0%	5,5%	3%
Sésame	Nd	481	463	529	14,3%	10,0%	nd
Arachide	Nd	206	221	226	2,5%	9,9%	nd

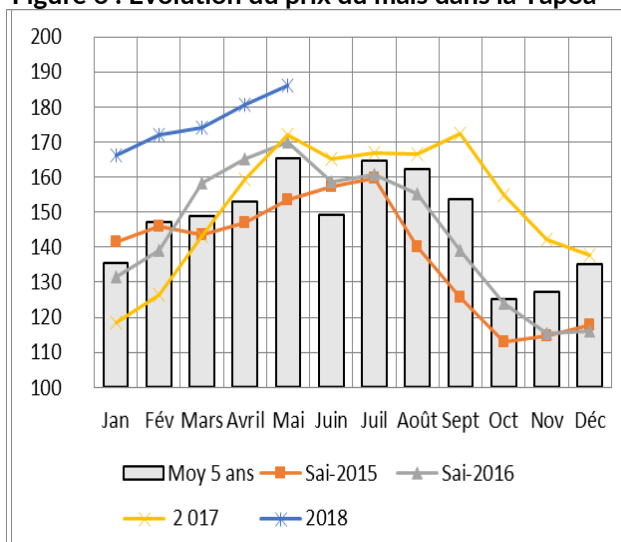
Source : DPAAH, Tapoa

Figure 5 : Evolution du prix du sorgho dans la Tapoa



Source : DPAAH, Tapoa

Figure 6 : Evolution du prix du maïs dans la Tapoa



Dans la province du Gourma

Globalement, le prix moyen du kg au cours du mois de Mai 2018 sur les principaux marchés de la province est de 179 FCFA pour le sorgho, 186 FCFA pour le maïs, 522 FCFA pour le sésame et 328 FCFA pour l'arachide. Par rapport au mois d'Avril 2018, on observe une baisse de 1% pour le sorgho et une hausse de 3% pour le maïs. Comparé à la même période de l'année antérieure, on observe une hausse de 24% pour le sorgho et 21% pour le maïs. Par rapport à la même période de la moyenne des 5 dernières années, on observe une hausse de 17% pour le sorgho et de 24% pour le maïs.

Pour les cultures de rente, on observe une baisse des prix de l'arachide de 2% par rapport au mois d'Avril 2018 et une hausse de 3% pour le sésame. Par rapport à la même période de l'année antérieure une baisse de 11% a été observé pour l'arachide coque et une hausse de 17% a été enregistré pour le sésame. Les ménages disposant encore de stocks de sésame pourront faire face à la hausse des prix des céréales en termes d'accessibilité.

Par ailleurs, l'analyse spatiale des prix indiquent que le marché de Diabo reste le marché le plus cher pour le mil (250 FCFA contre 224 FCFA au niveau provinciale) et Diapangou reste le plus cher pour le sorgho (240 FCFA contre 179 FCFA au niveau provinciale). De plus, l'évolution des prix suivant les communes indique que le marché de Diabo a connu une hausse importante des prix (46% mil) comparativement au mois d'avril 2018. Par rapport à la même période de l'année passée, l'ensemble des communes observent des hausses significatives pouvant atteindre 75% (variation du sorgho à Tibga) excepté la commune de Matiacoali qui a connu une baisse de 6% des prix du sorgho.

Tableau 5 : Prix au détail des principales céréales et des cultures de rente dans le Gourma

Produits	Moy. 5ans	mai-17	avr-18	mai-18	Var mensuelle	Var an.	Var 5ans
Sorgho	154	145	181	179	-1%	24%	17%
Maïs	149	153	180	186	3%	21%	24%
Sésame	nd	445	505	522	3%	17%	nd
Arachide	nd	369	335	328	-2%	-11%	nd

Source : DPAAH, Gourma

Figure 7 : Evolution du prix du sorgho dans le Gourma

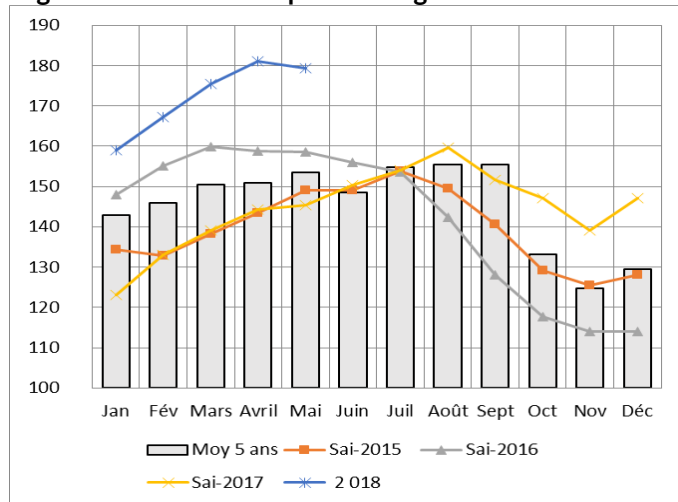
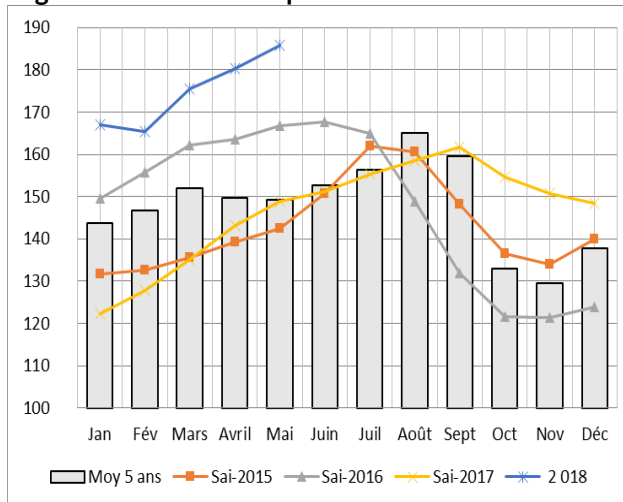


Figure 8 : Evolution du prix du maïs dans le Gourma



Source : DPAAH, Gourma

Dans la province de la Kompienga

Globalement, le prix moyen du kg au cours du mois de Mai 2018 dans les principaux marchés de la province est de 232 FCFA pour le mil, 160 FCFA pour le maïs, 470 FCFA pour le sésame et 267 FCFA pour le soja. Par rapport au mois d'Avril 2018, les prix observent une hausse de 8% pour le mil et de 1% pour le maïs. Comparé à l'année passée et à la même période, les prix connaissent une hausse de 24% pour le mil et de 18% pour le maïs. Au niveau des cultures de rente, on note une hausse de 7% pour le sésame et une 9% pour le sésame comparativement au mois d'Avril 2018. Et pour ce qui est de l'analyse comparative à la même période de l'année antérieures, on note une hausse de 17% pour les prix du sésame et une stabilité pour les prix du soja.

Par ailleurs, comparé à la moyenne des cinq dernières années, on enregistre une hausse de 31% pour le mil et de 22% pour le maïs.

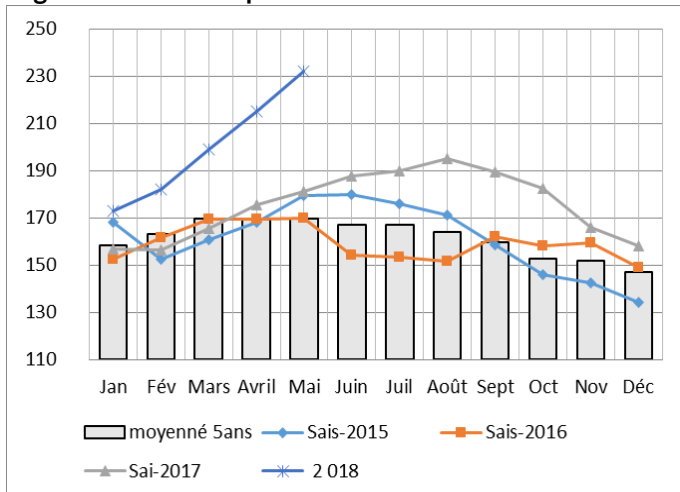
L'analyse spatiale des prix par marché montre que le marché de Madjoari est le marché le plus cher pour le mil de la province de la Kompienga. Les prix du mil sont établis à 235 FCFA contre 232 FCFA au niveau provinciale. Le marché de Pama est le plus cher pour le maïs (165 FCFA contre 160FCFA au niveau provinciale).

Tableau 6 : Prix au détail des principales céréales et des cultures de rente dans la Kompienga

Produits	Moy. 5ans	mai-17	avr-18	mai-18	Var mensuelle	Var an.	Var 5ans
Mil	177	187	215	232	8%	24%	31%
Maïs	131	136	158	160	1%	18%	22%
Sésame	nd	403	430	470	9%	17%	nd
Soja	nd	267	250	267	7%	0%	nd

Source : DPAAH, Kompienga

Fig 9 : Evolution du prix du mil



Source : DPAAH, Kompienga

Dans la province de la Komandjoari

Globalement, le prix moyen du kg au cours du mois de Mai 2018 dans les principaux marchés de la province est de 220 FCFA pour le mil et de 198FCFA pour le sorgho. Par rapport au mois d'avril 2018, les prix observent une hausse de 1% pour le sorgho et une baisse de 8% pour le mil. Comparativement à la même période de l'année antérieure, les prix des céréales connaissent des hausses importantes allant de 26 à 34%. Par ailleurs, l'analyse spatiale des prix par marché montre que le marché de Hamba reste le plus cher de la province en ce qui concerne le mil et le sorgho.

Tableau 7: Prix au détail des principales céréales et des cultures de rente dans la Komandjoari

Produits	mai-17	avr-18	mai-18	Var mensuelle	Var an.
Mil	174	238	220	-8%	26%
Sorgho	148	196	198	1%	34%

Figure11 : Evolution du prix du sorgho dans la Komandjoari

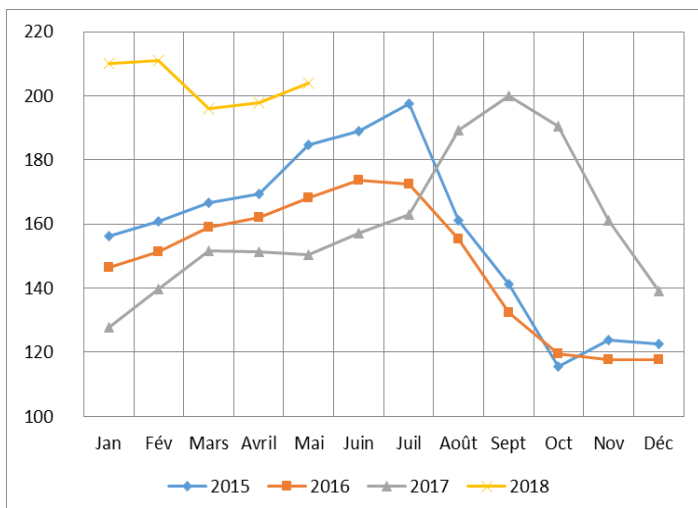
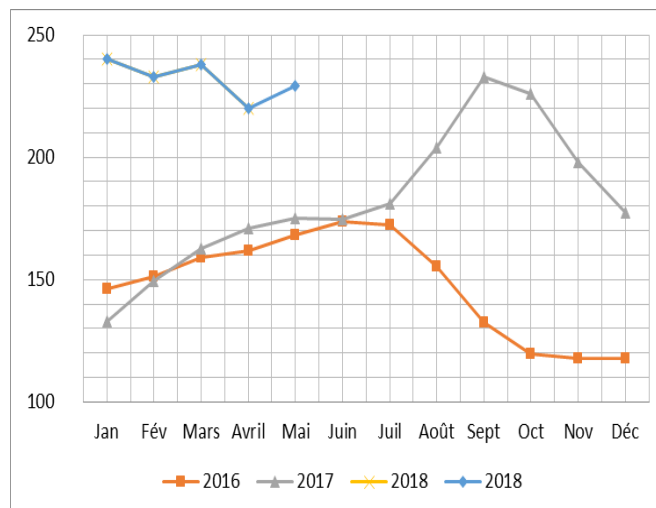


Figure12 : Evolution du prix du mil dans la Komandjoari



Source : DPAAH, Komandjoari

Action Contre la Faim- Mission Burkina Faso:

Siège Ouagadougou: Martin LOADA, Responsable du Département Sécurité Alimentaire et Moyens d'Existence: foodsec@bf.missions-acf.org

Base Fada N'Gourma : Abdoulaye OUEDRAOGO, Responsable Programme Surveillance Listening Post : rplisting-fa@bf.missions-acf.org.